

PRIER COMME DES ENFANTS DE DIEU**Première lecture (Gn 18, 20-32)**

En ces jours-là, les trois visiteurs d'Abraham allaient partir pour Sodome. Alors le Seigneur dit : « Comme elle est grande, la clameur au sujet de Sodome et de Gomorrhe ! Et leur faute, comme elle est lourde ! Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnaîtrai. » Les hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur. Abraham s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ? Ne pardonneras-tu pas à toute la ville à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Loin de toi de faire une chose pareille ! Faire mourir le juste avec le coupable, traiter le juste de la même manière que le coupable, loin de toi d'agir ainsi ! Celui qui juge toute la terre n'agirait-il pas selon le droit ? » Le Seigneur déclara : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. » Abraham répondit : « J'ose encore parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinq-là, vas-tu détruire toute la ville ? » Il déclara : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. » Abraham insista : « Peut-être s'en trouvera-t-il seulement quarante ? » Le Seigneur déclara : « Pour quarante, je ne le ferai pas. » Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement trente ? » Il déclara : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas. » Abraham dit alors : « J'ose encore parler à mon Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement vingt ? » Il déclara : « Pour vingt, je ne détruirai pas. » Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement dix ? » Et le Seigneur déclara : « Pour dix, je ne détruirai pas. »

Évangile (Lc 11, 1-13)

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : 'Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. » Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : 'Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.' Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : 'Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose'. Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Il y avait un juste dans la ville...

Il n'y avait qu'un juste dans toute la ville...

Chers amis,

Tout au long des 2000 pages de toute la bible, cela arriva deux fois... deux fois seulement...

Au temps d'Abraham, à Sodome, il y avait un juste, Loth...et sa femme qui n'a même pas de nom.

Au temps de Caïphe, grand prêtre, il y avait Jésus...

La prière de Loth fut entendue... « Sauve-toi, lui dit l'ange, si tu tiens à ta vie »... Il se sauva... mais la ville fut détruite.

La prière de Jésus ? Il est bel et bien mort sur sa croix... Pourtant... une lueur pascale se répandit, non seulement sur sa ville, mais sur le monde entier.

Au fait, si on continue à lire... on constate que les choses sont encore moins évidentes... Loth au fait se sauva, oui, mais sa fuite fut une catastrophe. Mais n'est-ce pas toujours ce qui arrive quand on « se sauve » tout seul ? En route, sa femme se fige en statue de sel... Il a supplié l'ange de lui permettre de rejoindre une ville toute proche, une petite ville épargnée... Et là on apprend que Loth a deux filles, qu'il se réfugie avec elles dans une caverne par peur des habitants de la ville... et que les filles veulent bien sûr un enfant... Comment faire ? Et le pire va arriver... Elles enivrent leur père, couchent avec lui et engendrent des enfants qui seront l'origine des peuples qui seront les pires ennemis du leur pendant des siècles... Drôle de salut, n'est-ce pas ?

Même sans creuser davantage, il ne se passe pas vraiment la même chose, quand l'autre juste est trahi, livré... ne fuit pas alors qu'il le pourrait, ne se sauve pas lui-même selon ses propres dires, mais veut sauver l'humanité entière.

Ce n'est visiblement pas la même histoire.

La deuxième paraît malgré tout plus... digne, plus noble... Mais il peut arriver qu'aucune des deux ne nous branche vraiment...

Ni la foi de Loth, ni cette justice qui rend meilleur que tous les autres, ni sa prière si intéressée, ni non plus ce Dieu qui « sauve » son chouchou, transforme en sel les désobéissants et fait descendre son feu du haut d'un ciel, et dont nous décidons raisonnablement qu'il n'existe pas !

Ni non plus le destin de Jésus. Il nous est difficile de dire avec Caïphe « qu'il vaut mieux qu'un seul meurt... à la place de tout le peuple »... Il nous est difficile de dire avec lui : « Seigneur, que ta volonté soit faite » ! Il nous faut du temps, beaucoup de temps pour comprendre cela.

Beaucoup, vraiment beaucoup cessent alors de croire et de prier.

Certains militent pour que « meurt » un tel Dieu... pour qu'il laisse enfin la place à une humanité adulte et responsable... D'autres ne savent plus quoi penser, tombent dans une indifférence polie... D'autres continuent à allumer un cierge de temps en temps, à « pratiquer » occasionnellement, mais sans croire, ni prier vraiment.

Est-ce la bonne solution ? Notre beau monde un peu vespéral voudrait le croire depuis trop longtemps. Dans l'Évangile, Jésus semble prioritairement nous mettre ne garde contre cet abandon, cette forme de désespérance devant le divin, contre cette mort qui est aussi en fin de compte la mort de l'homme lui-même... et engendre une déchéance, une violence encore inconnue... Où on en vient jusqu'à laisser l'ami sur le pas de la porte pour ne pas sacrifier son propre confort.

« **Priez sans cesse** », nous demande Jésus, et avec lui, nous le savons bien en fait, le fond ultime de notre cœur humain... Priez, même si vous ne savez pas comment... ou si vous ne priez pas bien... **Mais ne laissez pas le cri s'étrangler en vous...** Criez votre joie, votre peine, votre douleur... votre foi... votre espérance... encore... « *Demandez, cherchez, frappez* », dit Jésus.. ; avec la certitude qu'il y a, qu'il y aura toujours quelqu'un capable de vous entendre... celui « qui descend » vers vous... et qui est descendu vers nous en Jésus, sa Parole incarnée.

N'est-ce pas cela radicalement la foi ? la foi d'Abraham qui croit encore et encore qu'un rachat est possible même dans le pire... que, comme on le dit aujourd'hui, le mal n'aura pas le dernier mot ! La foi de Jésus en la volonté de son Père qui veut depuis le début que sa Création réussisse, que l'humain trouve le bonheur auquel il est promis.

Laissez-vous enseigner, nous dit-il... par la prière elle-même, car elle est un chemin... un chemin mystique, non pas un chemin d'abandon, mais un chemin de conversion...

Si vous priez comme Loth, continuez... ne vous croyez jamais parvenus, « sauvés »...

Si vous priez comme Abraham, si vous demandez justice, continuez au-delà de vos déceptions, traversez la nuit avec confiance.

Et vous priez comme le Christ : « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font »... et vous aurez le pain essentiel pour chaque jour... et l'Esprit Saint.

Et notre prière deviendra celle des enfants de Dieu.

Si vous voulez créer une petite équipe avec des proches (autour de vous) pour des temps de partage entre amis du Christ assoiffés de sa Parole,

Un téléphone 0620870421 (laissez-moi un message)

Ou un mail : accueil_sf@yahoo.com

Je vous contacterai... vous aiderai... et vous recevrez dans votre boîte mail chaque semaine une méditation pour le partage... **Créez votre « maison d'Évangile ».**